

Savoir pour faire

« *Façonnez votre avenir !* »

Parcoursup : Les métiers de la Mode & du Luxe, des filières d'avenir et d'excellence

Portraits de professionnels de la filière en Pays de la Loire

Derrière chaque vêtement, chaque accessoire et chaque objet de la filière Mode & Luxe, il y a des femmes et des hommes, qui perpétuent et renouvellent un savoir-faire durable et d'excellence. **Le CSF Mode & Luxe souhaite inviter le grand public à mieux connaître ces métiers à travers sa campagne de communication "Savoir pour faire : façonnez votre avenir !" dont vous pouvez découvrir [ICI](#) le film de campagne, avec l'intervention de plusieurs ambassadrices et ambassadeurs de la filière.**

Parmi les régions françaises, les Pays de la Loire représentent le **plus grand bassin d'emploi** pour la confection avec 328 entreprises qui emploient 12.000 salariés, principalement dans le secteur de l'habillement (marques enfants, prêt-à-porter femme haut de gamme, prêt-à-porter sportswear), de la chaussure et de la maroquinerie.

La filière a connu une **croissance de 9% en 2018/2019, soit trois fois la croissance nationale**, avec des créations d'emplois multipliée par 5 entre 2010 et 2019. Fait notable en ces temps de crise sanitaire et économique, **aucune perte d'emploi n'est à déplorer cette année** et les perspectives d'emplois restent positives, avec 700 embauches réalisées en 2020 et plusieurs centaines prévues en 2021 : la dynamique est toujours là, preuve d'un secteur industriel robuste et offensif, vecteur de croissance économique pour la région (source : *Ores Pays de la Loire/octobre 2020*).

Zoom sur trois métiers emblématiques de cette filière puissante, exercés par des salariés d'entreprises des Pays de la Loire.

Émilie, 29 ans, Modéliste à l'ATELIER FONLUPT, fabricant de prêt-à-porter féminin de luxe depuis 1972 (Ballots - Mayenne).

Le ou la modéliste réalise la mise au point technique et qualitative d'articles (habillement, maroquinerie...) à partir d'un cahier des charges et de croquis proposés par le ou la styliste.



J'ai toujours été attirée par les activités manuelles donc après ma sortie de 3^e, je me suis orientée vers les métiers de la mode : j'ai fait un BEP métiers de la mode, avec un Bac Pro puis un BTS et une licence en alternance en métiers de la mode. J'ai toujours travaillé dans les métiers de la mode, j'ai fait différents services, les méthodes, l'ordonnancement-lancement et la production.

Le métier de modéliste consiste à mettre en forme les idées du styliste, à transposer en 3D et à mettre en volume. Un jour, on peut faire du moulage, le lendemain du dossier technique ou encore du patronage informatique. C'est très varié et c'est un métier qui demande rigueur, minutie et écoute.

On nous confond souvent avec la styliste, alors que la styliste crée le modèle et que nous nous le transposons : ce sont deux métiers complémentaires. Ma plus grande fierté, c'est de voir les modèles auxquels j'ai contribué défiler sur les podiums et encore plus quand ils sont fabriqués dans nos ateliers.

C'est un métier très polyvalent, enrichissant qui s'apprend avec le temps et qui nous permet d'évoluer.

Aurélien, 27 ans, Mécanicien régleur de machine à coudre chez Haspolo, atelier de façonnier qui travaille à la confection de vêtements pour des maisons de prêt-à-porter de luxe françaises (Saint-Christophe-du-Bois - Maine et Loire)

Le mécanicien régleur, ou la mécanicienne, réalise les ajustements des équipements de production. Il ou elle intervient aussi bien sur des machines numériques que conventionnelles.

Avant de débiter, j'étais étudiant au lycée en formation maintenance industrielle. J'ai découvert le métier par un ami de mon père et j'ai aimé tout de suite. J'ai fait une formation en interne.

Les bases de mon métier : dépanner, entretenir et régler les machines à coudre, et pour cela, il faut savoir faire preuve de précision, de curiosité et de patience



On n'imagine pas forcément que la mode & le luxe emploie des mécaniciens, on pense plutôt à l'automobile ou à l'industrie, et pourtant si ! Nous sommes indispensables pour qu'un atelier puisse fonctionner et produire.

Georgina, 29 ans, repasseuse chez Textile du Maine, EPV spécialisée dans le prêt-à-porter féminin de couturier (Montilliers - Maine et Loire)

Le repasseur ou la repasseuse met en forme ou réalise diverses opérations de finition (épluchage, fixation de perles...) sur des articles à base d'étoffes, manuellement ou avec des machines.



J'ai fait un BEP et un bac Pro en métiers de la mode. Dans mon ancien travail, j'étais à la fois couturière et repasseuse, j'ai choisi de me concentrer sur le métier de repasseuse, parce que c'est ce que je préfère.

Il y a deux grandes étapes dans lesquelles j'interviens. Tout d'abord, le repassage en cours : le vêtement se fabrique et on doit repasser toutes les coutures. Et ensuite, il y a le repassage final : je repasse le vêtement, je le contrôle, je coupe les fils, et signale les défauts s'il y en a et je rajoute l'étiquette.

C'est un métier qui demande d'être très consciencieux et à l'écoute.

On imagine souvent que c'est un métier fatiguant et répétitif alors que pas du tout ! C'est un métier très technique et très vaste, on apprend tout le temps. C'est un métier méconnu mais gratifiant : quelle satisfaction de voir le résultat du travail de ses mains !

Cliquez ici pour retrouver toutes les formations aux métiers de la filière Mode & Luxe

N'hésitez pas à me contacter pour toute demande d'interview, de reportage ou autre information supplémentaire.

Cordialement,

Laurène

A propos de la campagne "Savoir pour faire"

Plus de 250 formations et près de 80 métiers sont à découvrir dans une campagne de communication déclinée sur 12 mois à partir du 1^{er} décembre 2020. Cette nouvelle campagne est le deuxième chapitre de l'opération « Savoir pour Faire » initiée en 2019 visant à valoriser les formations aux métiers de la mode et du luxe.

Visionnez [ici](#) le film choral de campagne et rendez-vous sur le [site Savoir pour Faire](#) afin de découvrir les formations existantes sur l'ensemble du territoire. Ce site permet d'orienter celles et ceux qui ont choisi d'apprendre un métier technique de la Mode & du Luxe, ou ceux qui souhaitent s'y reconverter.

Une campagne du Comité Stratégique Mode & Luxe financée par les Comités Professionnels de Développement Economiques de la filière mode et luxe (CPDE) - DEFI pour le secteur mode et Habillement, CTC pour la filière cuir, chaussure, maroquinerie, ganterie et FRANCECLAT pour l'horlogerie, de la bijouterie, de la joaillerie, de l'orfèvrerie et des arts de la table - ainsi que par l'Union des Industries textiles (UIT) et par l'Opérateur de Compétences et formation interindustriel (OPCO 21 / Section paritaire professionnelle Industries Créatives et Techniques Mode et luxe).

À propos de la filière Mode & Luxe

La France est le premier acteur mondial du secteur Mode et Luxe. Caractérisée par une grande diversité d'acteurs et de métiers répartis sur le territoire, la filière est composée de grands groupes (LVMH, Kering, Hermès...), de marques de créateurs comme de prêt-à-porter, d'artisans et d'entreprises de fabrication, dont une grande majorité sont des PME, voire des TPE, réunies parfois au sein de petits groupes familiaux.

Chiffres-clés : En 2018, la filière Mode et Luxe représentait plus de 600 000 emplois directs et 154

Milliards d'euros de chiffre d'affaires. 1 entreprise industrielle sur 13 travaille dans le secteur Mode et luxe en France, et en majorité des PME.

Le Comité stratégique de filière (CSF) Mode et luxe, présidé par Guillaume de SEYNES, (Hermès) est un organe du Conseil National de l'Industrie, placé sous la Présidence du Premier Ministre et piloté par un comité exécutif. Un contrat de filière, recensant des projets concrets structurants, engage de manière réciproque l'Etat, les entreprises et les représentants des salariés. Signé en janvier 2019, le contrat de filière Mode et luxe comporte une quinzaine de projets portés par des groupes de travail dédiés, répartis en 4 thématiques : Formation / emploi / compétences, Capacité industrielle de production / sous-traitance, Ecosystème entrepreneurial et accompagnement des marques et Développement durable. L'objectif est de faire éclore et de diffuser de nouvelles compétences, d'améliorer la compétitivité du secteur et, à travers son rayonnement international, celui de la France. Son action est essentiellement financée par les CPDE de la filière.

À propos de l'OPCO-2I

L'OPCO-2I Section paritaire professionnelle Industries Créatives et Techniques Mode et luxe est l'opérateur de compétences interindustriel. Il rassemble 32 branches professionnelles dont 8 appartiennent à la filière mode et luxe : Bijouterie, joaillerie, orfèvrerie - Chaussure et articles chaussants - Couture parisienne - Cuir et peaux - Habillement - Horlogerie - Maroquinerie - Textile.

L'OPCO 2i agit ainsi auprès de 70.000 entreprises et 3,05 millions de salariés en France dans la mise en œuvre de la stratégie emploi-formation. En accompagnant les branches professionnelles et les entreprises dans les territoires grâce à son réseau de délégations régionales, il est un interlocuteur privilégié pour favoriser le maintien et le développement des compétences. Acteur clé de l'alternance, il anime également des actions collectives en faveur de la promotion et de l'attractivité des métiers.

Contact Presse

Laurène SERVENT - laurene@agenceflag.com

Agence FLAG : 65 rue Montmartre - 75002 PARIS

Tél : 01.58.60.24.24 / 06.60.42.01.94

Facebook: [AgenceFlag](#)/ Twitter: [@AgenceFlag](#)/ Instagram: [agenceflag](#)

[Cliquez ici pour exercer votre droit de rectification](#)